

Bologna 19/3/67

Mon cher Jaguer,

j'ai été pendant cette période très engagé à cause de mes fréquents voyages à Venise, Milan et Rome c'est pour cela que je n'ai pas répondu tout suite à votre dernière lettre mais je vous assure que je reçois toujours avec beaucoup de plaisir de vos nouvelles.

Notre livre pousuit un remarquable succès en Italie et je reçois souvent des lettres des crituques, soit des artistes ou des galeristes qui se felicitent avec moi et qui, trouvent votre texte très intéressant, me demandent des copies pour leurs amis. Sur nos journaux italiens viennent de paraître déjà quelques articles sur notre livre.

Vous en trouverez un qui se rapporte à votre écrit sur la "Fiera Letteraria". Il me semble enfin que le livre a produit le desir d'une vive discussion d'approvation et aussi de contextation. Le climat qui s'est crée est dialectique et c'est cela que moi je désirais.

Je pense qu'un livre doit être un cahier d'idées et pas une monographie fastidieuse avec des fausses louanges. Samedi dix huit je serai à Verone où le professeur Toniato de Venise, un des jeunes critiques que j'estime beaucoup, en presentant notre volume: ouvrira un débat et j'espère pouvoir prendre des notes ou enregistrer tout le debat de manière à vous renseigner exatement sur cet événement.

Je suis très étonné (le monde est toujours plein de surprises) que la "Casa Editrice Alfa" ait uni aux livres qu'elle vous a envoyés, la note relative. Je pense que ça depend de l'Administration non pas de l'éditeur. Toutefois j'aurai soin de me mieux renseigner à ce propos, parce-que cette façon d'agir n'a tout à fait été délicate envers vous. Ms Bartoli della "De Foscherari" m'assure qu'il vous a déjà écrit pour vous demander le caleul préalable de petites insertions publicitaires; si cette lettres'etait égarée, écrivez moi, afin que je puisse pourvoir.

Je suis satisfait que tout a été défini pour la Galerie de Rome et pour Vacchi et j'espere voir bientôt le nouveau numéro de "Phases".

Moi, j'espère/ après une période d'inactivité due a la dépression qui, comme d'habitude, me saisit apres une exposition importante avec quelques petits succès, je vais reprendre mon travail.

Mon cher Jaguer, je vous prie de présenter mes hommages à Madame et d'accepter mes salutations les plus empressées.

Votre
Concetto Pozzati